



mery-fazal@wanadoo.fr

Contribution de Mery FAZAL CHENAI

Gilets jaunes : suite à la contribution de Françoise Brulport

Je livre aujourd'hui ces quelques lignes pour exprimer simplement à quel point je "supporte" la contribution de Françoise Brulport, intitulée "se sentir un peu gilet jaune au Conseil de Développement".

Je suis d'accord avec elle et je peux revendiquer haut et fort, malgré mon attachement au Conseil de Développement (lieu prestigieux : Université, Observatoire, Cercle de réflexions...) et mes amitiés "bourgeoises" et parfois "mondaines", que mon cœur est "couleur gilet jaune".

Si je répugne profondément à la violence des casseurs et des voyous, je soutiens ceux (les jeunes, les moins jeunes, les retraités, les blessés de la vie) qui osent courageusement et inlassablement crier leur ras-le-bol d'être les oubliés de notre société indifférente et égoïste.

Ces "petites gens" comme on les appelle, "ceux d'en bas", méritent autant de respect et de dignité que n'importe qui. "Indignez-vous" a dit Stéphane Hessel. Dans ce contexte, cela prend tout son sens.

Toute cette souffrance parfois si longtemps contenue, faite de mal-être, de solitude, de misère parfois, laissons-là s'exprimer. Écoutons-là, entendons-là. Durant toutes ces années, aucun gouvernement n'a su le faire, malgré les promesses.

Malgré les nombreuses associations, auxquelles il faut rendre hommage, qui agissent au quotidien pour que l'on ne meurt pas de faim et que l'on puisse continuer à vivre avec un minimum de dignité, la détresse humaine est grande.

Qui ne connaît ces personnes âgées qui survivent avec le minimum vieillesse de 800 euros, qui ne savent pas le goût d'une mangue ou d'une datte (c'est trop cher), ou d'une promenade au bord de la mer. Je me souviens d'une personne que j'ai accompagnée et qui m'avait dit : "*avant de mourir, je voudrais tellement exposer mes maigres jambes au soleil, au bord de la mer*". J'ai emmené cette vieille dame malade, à Saint Brévin (quand d'autres rêvent d'un trekking au Népal ou d'une chevauchée en Mongolie !).

Qui ne connaît ces personnes seules, délaissées, dans un terrible isolement social qui, pour se rassurer, vivent parfois en développant les syndromes de Diogène¹ ou de Noé².

Qui ne connaît ces jeunes SDF qui savent se réconforter entre eux dans une solidarité parfois "bagarreuse", mais chaleureuse (peut-être le vin aidant !) et partager un quignon de pain avec leurs chiens. Ils ont beaucoup à nous apprendre concernant la "fraternité", malgré leurs nombreux "coups de gueule".

Qui ne connaît ces femmes divorcées, séparées ou battues, parfois avec des enfants et vivant dans des conditions indignes. Heureusement, elles savent encore rêver d'une nouvelle robe ou espérer une vie plus douce.

Qui ne connaît ces chômeurs qui "donnent le change" pour ne pas montrer leur vie cassée et qui s'inventent mille autres vies. Et que dire de l'extrême souffrance et de la solitude des personnes âgées, dépendantes, sans famille, dans les EHPAD !

Oui, nous les connaissons ces "laissés pour compte", mais nous faisons semblant de ne pas les voir, ni les entendre. Nous n'avons pas le temps. Un rendez-vous professionnel, une réunion de famille, un concert nous attendent. Le temps nous manque...

Pourtant, comme sont précieux un regard compatissant, un sourire bienveillant, une main tendue, une parole respectueuse.

Si au Conseil de développement, chacun d'entre nous accepte de pratiquer quotidiennement ces principes élémentaires, je suis sûre que les gilets jaunes passeraient au "rose" ! Nous pouvons changer le monde, à notre porte, autour de nous, tous les jours, doucement, avec confiance et persévérance. Pas sûr qu'il y ait besoin de "grands débats" !

Nous pourrions, collectivement, essayer un peu.

¹ Syndrome de Diogène : trouble du comportement qui consiste à vivre replié sur soi dans des conditions insalubres

² Syndrome de Noé : trouble du comportement lié à l'accumulation d'animaux domestiques